

L'INSPECTEUR WADE —

— La main sur la porte



C'est bien ici la maison et voici la porte marquée d'une croix.

A l'instant où Wade referme la porte, le ballon frappe l'épingle



Deux petites bouteilles, que contenait le ballon, tombent et se brisent sur le plancher. Les contenus se mélangent...



Des gaz asphyxiants! Et la porte est barrée!

L'information littéraire

Le "Olivar Asselin" de M. Hermas Bastien

Voici un beau livre qui vient de paraître aux éditions Bernard Valliquette. Il s'agit d'une oeuvre consacrée à Olivar Asselin. Olivar Asselin, qui fut, parmi les Canadiens français, l'un des plus admirés et des plus discutés, n'a pas vu, comme tant d'autres, disparaître son nom dans l'oubli parce qu'il a vraiment mérité de la patrie. Une fois les polémiques éteintes, la plupart ont su reconnaître la place qu'il tenait dans la vie nationale, et que personne d'autre n'a pu assumer.

Au début d'octobre, les Editions Bernard Valliquette nous donnaient,

Qu'il ait été un maître écrivain, à certaines périodes de son existence un pur héros, toujours un ami des pauvres et, dans la seconde partie de sa vie, un homme d'oeuvres, merveilleux, l'auteur le prouve abondamment. Les zigzags de la vie d'Asselin révèlent tout de même une belle unité foncière si l'on tient compte de la réalité profonde. Cet ouvrage n'est pas une biographie romancée c'est une vie ranimée. Hermas Bastien a enlevé la poussière des préjugés qui obscurcissaient cette belle figure de chez nous. Il se garde bien d'en faire un saint. D'ailleurs, en avon-nous produit tant que cela qui égalent Olivar Asselin par le cran, le dévouement aux idées, l'art d'écrire, la vaste érudition? Le sous-titre du livre, "la grandeur d'Olivar Asselin en face de la petitesse de son temps" indique le ton de l'ouvrage.

Olivar Asselin, par Hermas Bastien, se présente sous une toilette typographique de premier ordre. C'est un ouvrage de 224 pages. On le trouve en vente aux Editions Bernard Valliquette, 4371, rue Saint-André, à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.00 l'unité.

Le front unique piège communiste

Les communistes, comme on le sait, ont modifié depuis quelque temps leur stratégie. Aux attaques directes contre la civilisation chrétienne et les partis d'ordre, impuissantes à les faire triompher, ils ont substitué "la main tendue" la pénétration, le front unique. S'introduire dans les associations qui ne leur sont pas ouvertement opposées, s'y assurer les principaux leviers de commande, en prendre même la direction effective et amener peu à peu les hésitants à les suivre dans la voie la plus favorable aux visées mondiales du Komintern, telle est leur nouvelle politique.

Quelle soit en vigueur dans la plupart des pays et qu'elle y donne habituellement les résultats désirés, c'est ce qu'établit en des pages fortement documentées l'Entente internationale anticommuniste. Un passage y est consacré au Canada.

L'Oeuvre des Tracts a cru faire oeuvre utile en publiant cette étude qui sera révélatrice pour la plupart. Plaquette de 16 pages qui se vend 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, \$50.00 le mille, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

L'Ecole canadienne

Revue pédagogique de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Sommaire de la livraison de décembre.

Celui qui doit venir; La mission métaphysique de la femme; La dignité et la fermeté du caractère; Notre vocabulaire. Roger Hunault; Documents officiels; Faits divers; Livres et éducateurs. Rex Desmarçais; Bibliographie. Laurette Toupin; Classe enfantine et première année; Religion; Grammaire et exercices orthographiques; Arithmétique, l'école de la Dauversière; Arithmétique et Toisé; Histoire du Canada; Langue seconde, Louis Leconte.

GRAPHOLOGIE

Cette rubrique gratuite est ouverte à tous. Il suffit d'envoyer un fragment de son écriture à SABINE SABIN, "L'Illustration Nouvelle", 1124 est. rue Marie-Anne, Montréal.

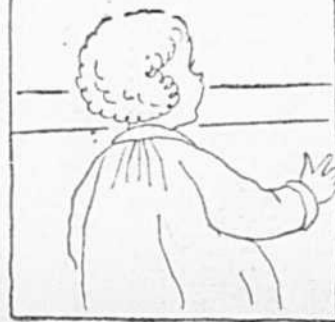
IRLANDAISE. — On dirait un peu de précocité, mais ce n'est que la timidité et l'effet d'expériences facheuses qui vous font garder pour vous bien des gestes, et des réflexions. De la grâce, de la fantaisie parfois, fantaisie inattendue, surprenante et qui vous est bien personnelle puisque personne, je crois ne saurait vous imiter. Vous ne vous plaignez pas souvent, mais votre tendresse et votre expérience vous suggèrent de plaindre fort tendrement les autres. Une belle nature descendante.

NENONVY. — Les voyages vous tentent, et aussi l'argent et beaucoup l'amour. Vous voyez la vie dans toute sa rutilance et vous vivez de ces rêves que vous enjolez. Il est rare que vous vous tourniez du côté du nuage; il y a le soleil que vous devinez quand il n'y est pas. Nature quelque peu romanesque, diront ceux qui ne vont pas jusqu'au fond de votre âme versatile et complexe, mais ce n'est que de la sensibilité outrée par la jeunesse et de l'enthousiasme qui se fera de moins en moins turbulent. Votre turbulence est endormie, et c'est ce qui intrigue le plus les gens. Coeur facilement donné avec une foi sans mesure.

Sabine SABIN

Club Kiwanis-St-Laurent

Le conférencier au déjeuner hebdomadaire de ce midi, au club Kiwanis-St-Laurent, sera M. Geo. S. Mooney, directeur adjoint du département d'urbanisme et de recherches de la Commission métropolitaine.



Sous la

No 30

Marina, d'un coup d'oeil exercé, avait jugé, compris. Elle se trouvait en présence d'une enfant très jeune, très pure; dans cette âme lumineuse qui transparaissait à travers son visage, il ne devait y avoir place que pour le devoir, les tendres affections, peut-être même l'amour du sacrifice. Sa conquête serait facile.

— Entrez vite, Mademoiselle, le froid est terrible.

Marie-José la suivit dans le petit salon chaud, intime, tout parfumé encore de la fumée des cigarettes blondes. Elle avait tant désiré connaître la maison de Robert! Et dans quelles conditions était-elle exaucée! Avec une grande aisance mondaine, Marina reprit:

— Je vous prie de m'excuser, mais votre nom m'échappe, Mademoiselle?

— Marie-José de Saint-Marin.

— Oui, c'est ça, mon mari m'a beaucoup parlé de vous.

Comment! Robert avait parlé d'elle!... Mais voyons, elle faisait un mauvais songe. Que voulait dire tout cela?

Et ce pressentiment, ce malaise qu'elle avait eu si longtemps lui revint avec une torturante amertume!

— Un Français est toujours heureux, continuait Marina, de retrouver des compatriotes. Pauvre Robert, il a été si longtemps seul! Parlant avec volubilité, elle avait quitté sa pelisse d'où elle sortait souple, sinieuse, savante dans ses attitudes, tandis que la fourrure de Marie-José semblait s'ouvrir sur une tendre fleur fraîche et sensible.

— Vous connaissez sans doute ma triste histoire? J'étais partie pour quelques mois d'étré; un accident, en pays étranger m'a coupée du reste du monde. Si vous saviez... j'étais devenue laide, horrible. Je pouvais à peine marcher. Comme j'adore mon mari, je n'ai voulu reparaitre devant lui qu'une fois tout à fait remise, ingambe comme autrefois! Marie-José restait sans paroles. A bout de force, d'émotion, elle ne pouvait même pas s'enfuir comme elle l'aurait voulu.

Marina essayait de lire sa pensée dans ses yeux. Ceux-ci étaient voilés de larmes, mais leur expression n'avait rien de doux, de navré... C'était une ennemie déjà vaincue et la femme traquée, aux abois, qui défendait sa vie, comprit qu'elle allait en faire, au nom du devoir, de l'idéal, de la justice, une merveilleuse alliée.

Elle reprit avec une nuance de tristesse:

— J'ai bien cru ne jamais revoir mon mari. Et maintenant que je reviens vivante, heureuse de reprendre ma place au foyer, il me fait un accueil dur et froid il quitte la maison, ne voulant ni me voir ni me parler!

Elle plongea sa tête dans ses mains. Ce geste était à deux fins. D'abord laisser réfléchir la jeune fille antoyée; ensuite, choisir le moment opportun pour la toucher au coeur.

Feuilleton de L'Illustration Nouvelle

Rafale

Par PIERRE DHAEL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

L'âme droite, loyale de Marie-José subissait un martyre; l'image de celui qu'elle aimait vint l'obséder comme un remords. A quel titre, à présent, pouvait-elle penser à lui? Dans quel but? Elle était en proie à une consternation morne, poignante.

Dans une mystérieuse clarté, rayonnant très haut, dominant le monde, sa profonde piété lui présentait l'image du Christ allant, pour expier, de souffrance en souffrance jusqu'au sacrifice suprême. Était-ce encore l'âme tourmentée de son père qui lui imposait de renoncer à l'extase si douce où la berçait depuis si peu de temps cette chanson d'amour?

Celui qu'elle chérissait au-delà de tout n'était pas libre. Elle se fit horreur, et ses larmes coulèrent de ses yeux sans qu'elle en eût conscience.

Alors, Marina se leva, ardente, l'air égaré, tragique. Elle était debout devant la jeune fille, enflammée, un sourire amer sur ses lèvres trop rouges.

— Je comprends tout à présent, s'écria-t-elle! Il vous aime et vous l'aimez! Il veut que vous preniez ma place! Vous êtes jeune, belle comme un buisson de roses, et moi, lassée, brisée, je n'ai plus qu'à fuir seule et découragée sur les routes périlleuses de la vie!... J'oublierai le jour où il m'a choisie, où il m'a conduite dans cette maison, où il m'a juré de m'aimer, de me protéger jusqu'à son dernier souffle!

"Déjà il a prononcé le mot de "divorce". Je signalerai tout ce qu'il voudra. Je prendrai mon coeur à deux mains pour le jeter au vent, à la tempête, au désespoir!... Je vous ai vue, vous êtes séduisante, jolie; soyez heureuse. Ne pensez plus à moi, ni l'un ni l'autre, et que vos âmes épanouies, apaisées, ne soient jamais troublées par mon souvenir.

Tragique, elle arracha l'alliance qu'elle avait au doigt, la remit à Marie-José et fit mine de reprendre son manteau pour partir.

Marie-José eut un violent sursaut. D'une voix sourde où pesait une infinie tristesse, avec un peu de hauteur aussi, — car elle sentait ce qu'avait d'artificiel les paroles qu'elle venait d'entendre — elle prononça:

— Pour qui me prenez-vous? Comment osez-vous formuler cet injurieux soupçon? Me croyez-vous capable d'édifier mon bonheur sur la détresse d'autrui? Vous me soupçonnez de vouloir votre perte, de chercher à troubler la paix de votre ménage? Je vous en prie, n'ayez aucune crainte. Revenez à votre mari. Vous avez bien tardé, c'est vrai, mais il saura l'oublier.

(A suivre)



M. Hermas Bastien

avec "La conquête économique" de M. Edouard Montpetit, un ouvrage de haute valeur et de brûlante actualité. En publiant le volume que M. Hermas Bastien consacre à "Olivar Asselin", on peut affirmer que cette maison d'éditions nous propose un livre qui relève, lui aussi, de l'actualité.

Le nom d'Olivar Asselin évoque toute une vie de lutte. Il personnifie un type à part dans notre vie canadienne. L'auteur nous raconte la vie de ce mousquetaire qui, petit ouvrier franco-américain à dix-sept ans, dans une filature, devient le premier journaliste de son temps.

L'ILLUSTRATION NOUVELLE

TARIF D'ABONNEMENT

MONTREAL ET VILLE

12 mois	\$6.00
6 "	3.50
3 "	1.75
1 "	.75

PROVINCE

12 mois	\$5.00
6 "	2.75
3 "	1.50
1 "	.50

1124 EST, RUE MARIE-ANNE
Téléphone: FAIKirk 1171*

Payable d'avance par mandat postal, ou chèque au pair à Montréal. En vente dans tous les dépôts et dans tous les grands centres de la province.